

Chapitre 8 – Les Aventures de Pinocchio, Carlo Collodi

Texte 2 p. 233 – À l'école buissonnière

Pendant que Geppette est en prison, Pinocchio rentre seul chez lui, mais il découvre la faim, le froid et la douleur en se brûlant les pieds. Au retour de Geppette, le pantin lui promet de devenir sage et d'aller à l'école. Le pauvre père, n'ayant pas un sou, vend sa veste afin d'acheter des vêtements et un livre de lecture à son fils. Voilà Pinocchio parti sur le chemin de l'école.

Lorsque la neige eut cessé, Pinocchio, son alphabet
sous le bras, prit le chemin de l'école.

En route surgirent de son cerveau quantité de
raisonnements et de rêves magnifiques.

5 Se parlant à soi-même, il disait :

« Aujourd'hui, à l'école, je vais bien vite apprendre
à lire. Demain j'apprendrai à écrire et après-demain
à compter. Et puis, grâce à mon habileté,
je gagnerai beaucoup d'argent et, avec mon argent,

10 je pourrai acheter bientôt un beau paletot¹ de drap
pour mon papa. Que dis-je ? un paletot de drap ?

Non, je veux lui faire un paletot d'or et d'argent
avec des boutons en diamant. Ce pauvre homme
le mérite bien, car, en somme, c'est pour m'acheter

15 des livres et me faire instruire que le voilà en

manches de chemise par un froid pareil ! Il n'y a que
les papas qui soient capables de pareils sacrifices. »

Et tandis que, tout ému, il parlait ainsi, il crut
entendre au loin une musique avec des fifres² et de

20 la grosse caisse³ : Pi-pi-pi-pi. Boum-boum-boum.

Il s'arrêta pour écouter.

Ces sons venaient du bout d'une très longue rue
transversale⁴ qui conduisait à un petit pays situé
tout au bord de la mer.

25 « Qu'est-ce que c'est que cette musique ? Il est
bien malheureux que je sois obligé d'aller à l'école !

Sans cela... »

Et il resta là, tout perplexe.

À tout prix, il fallait prendre une résolution : ou

30 aller à l'école ou bien écouter les fifres.

« Aujourd'hui j'irai entendre la musique et demain j'irai à l'école », conclut
ce petit fripon en haussant les épaules avec détachement.

Là-dessus, il enfila, à toutes jambes, la rue transversale. Plus il courait,
plus il entendait distinctement le son des fifres et le grondement de la

35 grosse caisse : Pi-pi-pi-pi. Boum-boum-boum.

Il se trouva bientôt au milieu d'une place couverte de gens qui se pressaient
autour d'une grande baraque en planches tapissée de toile multicolore.

« Qu'y a-t-il dans cette baraque ? » demanda-t-il, en se retournant, à un petit garçon qui était du pays.

40 « Lis l'affiche et tu le sauras.

– Je la lirais volontiers, mais aujourd'hui je ne sais justement pas lire.

– Ignorant ! Eh bien ! c'est moi qui vais la lire. Sur cette affiche il y a, écrit en lettres rouges comme du feu : GRAND THÉÂTRE DES MARIONNETTES.

45 – Y a-t-il longtemps que la comédie est commencée ?

– Elle commence à l'instant.

– Combien faut-il payer pour entrer ?

– Quatre sous. »

Pinocchio, qui était pincé par la fièvre de la curiosité, perdit sur le coup

50 toute retenue et, sans avoir honte :

« Veux-tu, dit-il, me prêter quatre sous jusqu'à demain ?

– Je te les donnerais volontiers, répondit l'autre en badinant⁵, mais aujourd'hui je ne les ai justement pas.

– Pour quatre sous, je te vends mon habit, lui proposa le pantin.

55 Que veux-tu que je fasse d'un habit en papier peint ? S'il pleut dessus, l'eau vous arrive jusqu'aux os.

– Veux-tu m'acheter mes souliers ?

– Ils sont tout juste bons pour faire du feu.

– Combien me donnes-tu de mon chapeau ?

60 – Belle acquisition, vraiment ! Un bonnet de mie de pain ! Pour que les souris viennent me le manger sur la tête ! »

Pinocchio était sur des épines. Il ne lui restait plus qu'une proposition à faire, mais il n'en avait pas le courage. Il hésitait, il souffrait. Finalement il dit :

65 « Veux-tu me donner quatre sous de cet alphabet tout neuf ?

– Je suis un enfant et je n'achète rien aux enfants », lui répondit son petit interlocuteur, qui avait plus de jugement⁶ que lui.

« Pour quatre sous, c'est moi qui prends l'alphabet ! » cria un revendeur qui avait suivi la conversation.

70 Le marché fut conclu.

Et dire que ce pauvre Geppette était resté à la maison, à trembler de froid, en manches de chemise, pour avoir acheté cet alphabet à son fils !

Carlo Collodi, *Les Aventures de Pinocchio*, chapitre IX, Le Livre de Poche.

1. Paletot : manteau.
2. Fifre : petite flûte de bois au son aigu.
3. Grosse caisse : gros tambour utilisé dans les fanfares.
4. Transversal : qui coupe en travers, perpendiculaire.
5. Badiner : plaisanter, discuter d'un sujet avec légèreté.
6. Jugement : bon sens, capacité de réflexion.